

Je le croyais, hélas ! J'envisageais l'avenir avec une sérénité presque entière.

Anx amis qui me félicitaient sur les charmes de ma demeure, je disais : c'est un rêve que j'ai longtemps caressé ; il est réalisé.

Tous étaient ravis des beautés de la nature qui m'entouraient, et ils en louaient avec enthousiasme les admirables points de vue. Quant à ma villa elle-même, mes flatteurs disaient : c'est un château — et mes critiques : — c'est un monastère.

En réalité, ce n'était ni l'un ni l'autre. Mais c'était un " home " que je chérissais, bien complet, et d'une architecture à la fois simple, élégante et classique.

Hélas ! Comme tout cela allait bientôt changer d'aspect sous la main de Dieu qui planait sur moi ! Et comme il eut bientôt fait de métamorphoser mon éden en Gethsémani !

Dans cette large demeure que je voulais hospitalière, et dont les nombreuses portes étaient ouvertes au soleil, au grand air et aux amis, une hôtesse inattendue entra secrètement. Quel était exactement son nom ? Elle le cacha soigneusement d'abord, et les hommes de l'art, consultés, hésitèrent longtemps à lui donner son vrai nom. Mais le jour vint où il fallut bien la reconnaître sous son masque : c'était la mort.

Tout fut tenté pour la chasser. Soins tendres et dévoués, habiletés de la science, prières, applications, vœux et larmes, tout fut inutile.

Combien de fois, agenouillé dans ma chapelle, j'ai dit à Jésus présent sur l'autel :